

Infrastructures routières communales

Aménagement des voies secondaires de Ngadi et Motocross

FAE & CNE  
Port-Gentil/Gabon

*Le lancement des travaux y relatifs par le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambouroué, a eu lieu mercredi dernier.*

LES populations de Ngadi et Motocross ont été témoins, mercredi dernier, du lancement des travaux d'aménagement des voies secondaires de ces quartiers du 1er arrondissement, par le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambouroué. C'était en présence du directeur général de Total Gabon, Henri Max Ndong Nzue.

Ces travaux sont, selon le ministre, la réponse à l'invitation du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, au gouvernement et aux partenaires de rechercher des mécanismes innovants à même de participer à l'amélioration significative des conditions de vie des populations. Ils seront réalisés avec l'accompagnement de la compagnie Total Gabon, dans le cadre de la Provision pour investissements diversifiés (PID)-Projet pour investissements dans les Hydrocarbures (PIH), un mécanisme mis en place dans les années 1970 pour financer des projets structurants.

De la présentation de l'opération à mener, faite par Geoffroy Ntsala Gnama, coordinateur des travaux à Total Gabon, l'on



Photo : Sidonie Ambonguila

Le ministre Pascal Houangni Ambouroué posant un pavé en guise de lancement des travaux routiers de Ngadi et Motocross.



Photo : Sidonie Ambonguila

Le directeur général de Total Gabon, Henri-Max Ndong Nzue, a assuré que son entreprise participera toujours au développement du pays.

a retenu que du fait des contraintes rencontrées sur les deux sites, seule la voie du quartier Motocross sera en enrobé. Celle de Ngadi sera faite en pavé. Conçues pour une durée de vie de 15 ans pour un trafic journalier de type T5 (10 à 25 poids lourds par jour), ces voies seront pourvues de buses et de dalots pour le drainage des eaux, ainsi que d'une signalisation routière adéquate. Le choix des lampadaires solaires permettra aux populations de bénéficier d'une énergie renouvelable et peu chère. **PRAGMATISME.** «Avec le pragmatisme qu'on lui connaît, nous voyons se décliner là, la réalisation de l'ambition du président de la République de faire de Port-Gentil un petit Dubaï,



Photo : Sidonie Ambonguila

L'auxiliaire de commandement Jean Théodore Boulanga, remerciant les autorités et l'entreprise Total Gabon.

avec notamment la construction d'infrastructures à forte valeur ajoutée tels que l'aéroport, le complexe sportif Michel Esonghe, la route reliant

Omboué au chef-lieu de l'Ogooué-Maritime», a laissé entendre M. Houangni Ambouroué. L'aménagement de cette voie secondaire va permet-

tre aux automobilistes et aux habitants déjà impatients de voir sa réalisation, de rallier à pied la zone appelée Masuku, en traversant, plus loin une passerelle moderne. Quoi de plus normal donc, que cette joie affichée par Jean Théodore Boulanga, auxiliaire de commandement qui, au nom des populations, a exprimé sa gratitude aux autorités gabonaises et à l'entreprise pour cette initiative. De son côté, le directeur général de la compagnie pétrolière, Henri-Max Ndong Nzue, a remercié le membre du gouvernement pour avoir permis à l'entreprise dont il a la charge d'accompagner, une fois de plus, le Gabon dans ses projets de développement, «singulièrement sur celui

qui est cité plus haut et qui contribuera fortement au bien-être des populations des quartiers Motocross et Ngadi. D'autant plus que la route est un vecteur de développement important qui participe, entre autres, au désenclavement des populations et à l'amélioration de leurs conditions de vie». Non sans rappeler qu'au travers de la PID/PIH, du Fonds de développement des communautés locales et de ses fonds propres, Total Gabon participe à des réalisations utiles aussi bien à la province de l'Ogooué Maritime qu'au pays tout entier. Il a cité pour cela la création et le financement du Centre international de recherche médicale de Franceville (CIRMF), la modernisation de l'aéroport de Port-Gentil, le raccordement de la ville de sable à la fibre optique, la création de l'Institut du pétrole et du gaz, la création du Centre de spécialisation professionnelle de Port-Gentil, le financement du premier centre de planning familial dans la cité pétrolière, la construction du centre culturel Lambert Ona Ovono. Autant de réalisations qui témoignent de la responsabilité sociétale de Total Gabon. Cette utilisation citoyenne de la PID/PIH a été saluée par Pascal Houangni Ambouroué. Laquelle s'inscrit, selon lui, dans le droit fil de la politique prônée par le chef de l'Etat dans sa volonté de faire bénéficier, plus que par le passé, les populations de Port-Gentil des retombées de l'or noir.

Assainissement

Curage du canal des " Cinquante-logements "

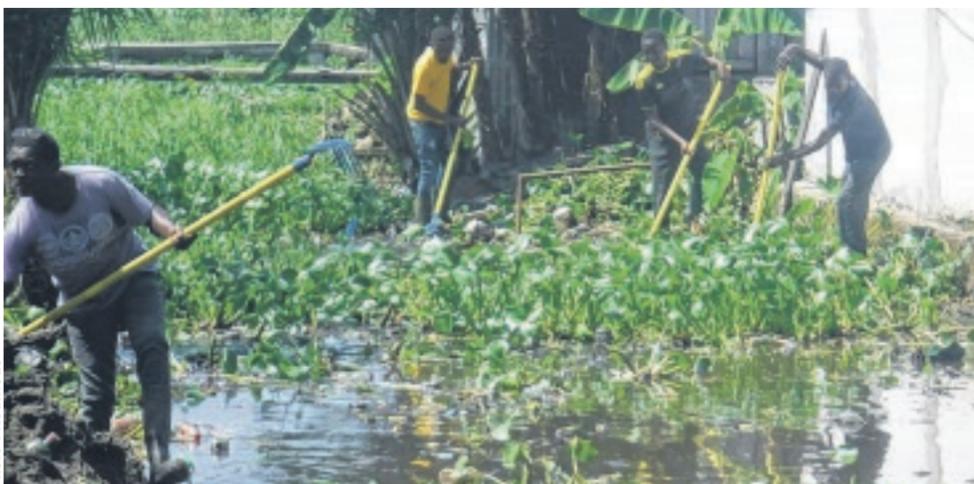


Photo : Koumous

Des volontaires à l'œuvre pour curer le canal, victime de l'incivisme des riverains.



Photo : Bigogo

En période pluvieuse, cette zone est en proie aux inondations.

SYM  
Port-Gentil/Gabon

**LONGTEMPS** enfoui dans la végétation, le canal situé derrière la zone dite "Cinquante-logements", dans le quatrième arrondissement, est en train d'être li-

béré des déchets qui l'encombrent. Ce, grâce à une opération de salubrité soutenue par Gabriel Tchango, député du troisième arrondissement, suite à une sollicitation des populations de la circonscription citée plus haut. Sur le terrain, la tâche des engins et des volontaires,

à cet effet, a été assez difficile, en raison de l'incivisme des riverains qui ont, non seulement construit le long de l'ouvrage, mais l'ont transformé en décharge. Le canal des "Cinquante-logements" n'avait plus été nettoyé depuis une dizaine d'années. Mais les équipes mobili-

sées entendent mener jusqu'au bout cette opération d'assainissement, en vue d'améliorer le cadre de vie des riverains. «Nous étions ici il y a quelques jours, pour l'installation d'une cellule. Nous avons été sollicités par les habitants de cette zone pour leur venir en aide en curant le canal. Nous avons donc

accédé à la demande. Nous savons qu'il sera difficile d'utiliser les engins tout le long du canal, car les gens ont construit jusqu'au bord du fossé, tout en y jetant les ordures de tout genre. Nous sommes obligés, à certains endroits, d'utiliser des machettes et râtaux avec, heureusement, l'aide des populations locales», a

indiqué Charles Onanga Mbourou, le président communal du groupe Tchango. A la fin, l'opération devrait épargner les populations des inondations récurrentes en saisons des pluies. Mais également des bestioles vectrices de maladies, et des reptiles qui y avaient déjà élu domicile.